

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ ABDELHAMID IBN BADIS
MOSTAGANEM

Faculté des Langues Etrangères

Département de Langue Française

Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention du diplôme de Master de Français

Spécialité : Sciences du langage

Titre :

L'intégration linguistique des commerçants chinois exerçant à
Mostaganem

Dirigé par : Ibtissem CHACHOU

Présenté par : Fatima Zohra DEHAR

Membres du jury :

Directrice du mémoire : Ibtissem CHACHOU

Examinatrice : Amina Maghraoui- Taibi

Examinatrice : Kheira Bengueddache

Année universitaire : 2020 /2021

Remerciements

Je tiens à adresser tous mes remerciements aux personnes qui ont contribué à la réalisation de mon mémoire de près ou de loin.

Je remercie ma directrice de mémoire Mme Ibtissem CHACHOU, pour son aide précieuse et pour le temps qu'elle m'a consacré afin de mener à bien mon mémoire de fin d'étude.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'examiner mon travail.

Nous remercions chaleureusement tous les participants à notre enquête, particulièrement les locuteurs qui ont accepté de collaborer et sans qui ce travail n'aurait pas abouti.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma famille :

Mes parents, ma sœur Meriem El Batoul, mes frères et tous mes proches et mes amis Saliha, Chaima, Houria qui m'ont accompagné, aidé, soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Tables des matières

Remerciements.....	1
Dédicaces.....	2
Introduction générale.....	6
Chapitre 1 :	9
Cadrage théorique et conceptuel.....	9
1 Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie :	10
2 Les langues en usage à Mostaganem : la ville.....	10
2.1 L'arabe institutionnel et son statut :	11
2.2 L'arabe algérien et son statut :	11
2.3 Le français et son statut :	12
3 Les travailleurs étrangers en Algérie : « une communauté étrangère ».....	12
3.1 Aperçu historique :	12
4 Les chinois « sino-phones » en Algérie : la relation entre les deux pays	14
5 Mouvement de population chinoise vers l'Algérie : Le cas des commerçants chinois :14	
6 La notion de marché linguistique :	15
7 Que veut dire l'intégration linguistique ?.....	16
8 Différence entre Emigration et immigration :	16
9 Le défi de l'intégration des commerçants chinois dans la société :	17
10 Approches biographiques « la biographie langagière » :	17
10.1 Le récit de vie un moyen de rencontre et d'intégration :	18
11 Les représentations et les attitudes à l'égard l'arabe algérien :	19
12 Etat de l'art sur le sujet :	19
Chapitre 2 : Cadrage MéthodologiqueEt analytique.....	22
1 Le protocole de l'enquête :	23
1.1 Présentation du sujet :	23
2 Définition du temps et de lieu de l'enquête :	24

2.1	Zones de l'enquête : La ville :	24
2.2	Le temps :	24
3	Description du corpus :	25
3.1	Présentation de la population d'enquête : Public visé d'enquête	25
3.2	L'échantillon :	26
4	Les difficultés rencontrées durant l'enquête :	26
5	Les techniques utilisées lors de notre recherche :	27
5.1	Pré-enquête :	27
5.2	L'enquête par entretien :	28
5.2.1	Entretien directif :	28
5.2.2	L'entretien non-directif :	28
5.2.3	L'entretien semi-directif :	28
5.3	Observation participante :	29
6	Les conventions de transcription :	31
7	Entretien réalisé avec les gérantes chinoise 1 et chinoise 2 dans les boutiques :	32
8	Entretien réalisé avec les vendeuses :(algériennes).....	33
9	Analyse des données :	33
9.1	La durée d'installation de nos enquêtées :	34
9.2	Les premières langues parlées durant leur installation en Algérie :	34
9.3	Les langues majoritairement pratiquées au sein des boutiques par les Chinois :	34
9.4	Des difficultés pour communiquer dans les boutiques :	34
9.5	Des difficultés pour communiquer dans la vie quotidienne (les magasins/ les administrations) :	35
9.6	Représentation à l'égard l'arabe algérien à travers les réponses des enquêtées : ..	36
9.7	Le vocabulaire recueilli auprès de nos enquêtées :	38
9.8	Vocabulaire utilisé pour l'aspect commercial :	39
	Conclusion générale	40

Références bibliographiques	42
Annexes	48
1 Entretien n°1 : réalisé avec la gérante chinoise 1.....	49
2 Entretien n°2 : réalisé avec la vendeuse 3 algérienne qui travaille chez chinoise1	51
3 Entretien n°3 : réalisé avec la gérante chinoise 2 :	52
4 Entretien n°4 : réalisé avec les vendeuses algériennes vend1 et vend2 qui travaillent chez la chinoise2 :.....	53

Introduction générale

Introduction générale :

Depuis l'an 2000, l'Algérie a connu la présence des travailleurs étrangers sur son territoire (Musette, 2010 :05). En effet, les populations se sont déplacées pour diverses raisons, d'un pays à un autre, d'un continent à un autre, et pour des raisons très diverses, fuite de la pauvreté et des zones de conflits et recherche d'emploi ou de meilleures conditions de vie.

L'arrivée des premiers migrants chinois en Algérie remonte au début des années 2000 (Taing, 2015 :04). Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéresserons aux commerçants chinois exerçant à Mostaganem et plus particulièrement à leur intégration linguistique à travers la biographie langagière.

Notre intérêt porte sur les difficultés éventuelles qu'éprouverait cette population étrangère à communiquer en milieu arabophone. Quant au choix de la région, il se justifie par le fait que Mostaganem est une ville qui, à l'instar des villes côtières en Algérie, est plurilingue. En effet, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, donc elle représente un lieu d'enquête intéressant pour notre thème de recherche.

Ce mémoire s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique générale qui s'occupe de l'étude des représentations et les jugements que les locuteurs portent sur les langues. C'est le cas de notre recherche. Nous nous intéressons aux langues pratiquées dans le milieu du travail par les employés étrangers et plus précisément les commerçants chinois qui exercent à Mostaganem. L'adaptation linguistique ou encore l'intégration linguistique est l'un des objets d'étude de la sociolinguistique, quand on vient de différentes régions, on doit changer notre façon et parler comme les habitants de la ville pour pouvoir s'intégrer facilement dans la société et pour éviter parfois les représentations et les jugements stigmatisants.

Les questions que nous nous sommes posées sont les suivantes :

Quelles sont les langues pratiquées par les travailleurs chinois dans le milieu du travail ?

Comment se fait l'intégration linguistique chez les commerçants chinois exerçant à Mostaganem ?

Quelles représentations (attitudes) ont les travailleurs chinois à l'égard de l'arabe algérien ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

- Les travailleurs chinois parlent la variété locale de l'arabe algérien.

- Pour s'intégrer dans la société, il faut d'abord, commencer par apprendre la langue de ce pays « étranger », car la maîtrise de la langue serait importante pour l'intégration, aussi il faut que les travailleurs maîtrisent la langue « arabe » avant leur arrivée.

L'objectif primordial de notre recherche, est bien celui de montrer les difficultés rencontrées par les travailleurs étrangers pour exprimer leurs besoins, Il ne s'agit pas uniquement de prononcer correctement mais il s'agit également de la difficulté de quitter leurs régions et de travailler dans un pays qui est étranger pour eux et essayer de s'y adapter et de s'y intégrer.

Notre recherche se subdivise en deux chapitres :

Dans le premier chapitre qui est la partie théorique, nous avons évoqué le phénomène du plurilinguisme en Algérie, nous avons esquissé une présentation concernant le contexte des langues, ensuite nous avons abordé les phénomènes qui sont en rapport avec notre sujet.

Dans le deuxième chapitre, Nous avons mené une enquête de terrain réalisée au niveau du centre de ville où il y a des commerçants « chinois », notre enquête a été effectuée à travers un questionnaire destiné aux travailleurs chinois et une observation qui a pour but de décrire les productions des travailleurs en milieu de travail.

Chapitre 1 :

Cadrage théorique et conceptuel

Dans ce premier chapitre nous avons commencé par la présentation du cadre conceptuel, un aperçu de la situation des langues en Algérie et à Mostaganem en enchaînant avec les langues en présence, à savoir l'arabe algérien et ses variétés et le français. Le travail que nous avons effectué a nécessité la consultation de documents et de quelques ouvrages qui traitent de la question des représentations et des jugements à l'égard des langues. En effet, nous avons abordé le point de l'intégration linguistique des travailleurs étrangers en Algérie, le cas des commerçants chinois à Mostaganem. Ensuite nous avons essayé de rendre compte de certains concepts de la sociolinguistique comme la représentation, les attitudes et la variation linguistique.

1 Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie étant un pays qui a connu le passage de différentes civilisations. Il est caractérisé par la coexistence de plusieurs cultures (Amiri, 2019 :59). En effet, ce qui marque la situation linguistique en Algérie c'est le plurilinguisme, la présence de plusieurs langues et variétés de langues : le français, l'arabe institutionnel, l'arabe algérien, le berbère avec ses variétés (chaoui, mozabite, targui, kabyle), certes à l'intérieur d'une même langue existe des variétés linguistiques ou des parlers différents, car la langue n'est pas homogène, elle n'est pas pratiquée de la même façon partout et par tous les groupes.

Comme Taleb Ibrahim l'a affirmé « *Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières [...] cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique [...].* » (Taleb Ibrahim 1995 :420)

2 Les langues en usage à Mostaganem : la ville

Mostaganem est une ville située au nord-ouest de l'Algérie¹, dite citadine, malgré un exode rural important venu des localités rurales de la région. De nombreuses familles revendiquent des origines turques et andalouses. Elles continuent, malgré l'urbanisation

¹<http://www.algerie-monde.com/villes/mostaganem/>

accélérée de la ville, à former des isolats citadins conservateurs (Chachou 2018) en milieu urbain.²

On distingue deux parlers à Mostaganem :

- Un vieux parler citadin au sein des familles sédentaires dites « Hadars ».
- Un nouveau parler urbain qui emprunte à la fois des parlers citadins et des parlers ruraux et qui est influencé chez les jeunes locutrices d'origine urbaine (Chachou 2009).

A partir de ce point, nous signalons qu'il existe diverses langues employées au sein de la ville de Mostaganem, à travers ses différents espaces. C'est le cas dans les commerces tenus par les commerçants chinois, autrement dit, il s'agit d'une communauté linguistique hétérogène.

2.1 L'arabe institutionnel et son statut :

C'est une langue qui est utilisée généralement dans le secteur éducatif (l'enseignement secondaire et fondamental) et aux universités pour quelques filières, et le secteur administratif notamment religieux, selon A. Arezki « *langue de la révélation du Coran, elle est détentrice selon certains religieux d'une sorte de « légitimité divine ».* C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré. Le discours idéologique dominant la présente comme la seule garante de la personnalité nationale. » (Arezki, 2007 :23).

L'arabe classique n'est pas utilisé au cours de la vie quotidienne des Algériens car ce n'est pas la langue première des locuteurs algériens.

2.2 L'arabe algérien et son statut :

C'est l'arabe algérien qui est pratiqué par la plupart des locuteurs algériens, c'est la langue du quotidien, à tort dénommé « arabe dialectal » (Chachou 2013) « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population Algérienne* » (Leclerc, 2007 :118). Cette langue est utilisée dans des situations de communication informelle (dans la rue, les cafés, les stades, théâtre et cinéma), et intimes (entre famille, entre collègues, entre amis), malgré qu'elle jouit d'une fonction essentielle, elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales ce que R. Chibane affirme : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation*

²Approche Urbain <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5021/1/01APPROCHE%20URBAIN.pdf>

dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus décodification ni de normalisation » (Chibane, 2009 :20).

2.3 Le français et son statut :

Le français était la langue la plus dominante pendant la période coloniale entre 1945 et 1962, vu que la France a déployé beaucoup d'efforts pour imposer sa langue au peuple algérien, elle était la langue la plus utilisée dans tous les secteurs : social, économique, éducatif comme les lieux de travail et les établissements scolaires, etc. C'est une langue des échanges quotidiens dans son alternance avec les langues premières pratiquées en Algérie. Elle constitue la langue principale de l'enseignement supérieur notamment dans les filières scientifiques. C'est donc « *un langue véhiculaire servant au fonctionnement des institutions et un medium d'enseignement dans les établissements scolaires* ». (Queffelec, 2002 :68)

En ville, la présence du français est partout (dans la rue, au marché, dans le transport commun, aux restaurants, au travail, etc. Mais là encore, cette présence est plus forte dans les grandes villes (Alger, Oran, Annaba, etc.) par rapport à d'autres villes intérieures ou villages. Dans la cellule familiale, le niveau socioprofessionnel des parents détermine souvent l'usage ou non de cette langue à la maison, dans certains cas, il se fait naturellement, dans d'autres cas, les parents prenant conscience de l'importance de l'apprentissage des langues étrangères (Sini 2016).

3 Les travailleurs étrangers en Algérie : « une communauté étrangère »

3.1 Aperçu historique :

La présence des travailleurs étrangers en Algérie, cette question n'est pas nouvelle. Sous la colonisation française (1830-1962), avec une arrivée massive de colons et d'autres étrangers sur le sol national, cette période a connu les vagues les plus importantes de migration, de travailleurs, et de familles européennes, de 160.000 personnes en 1856. Cette présence passe à presque un million de personnes au début des années 60 (Musette, Kerdoun, Iabdalaoui et Souaber 2004 : 70) 95% sont des français et 5% origine d'Espagne, Italie, suisse, Malte.

A l'indépendance, en 1962, les Français et les communautés européennes ont progressivement quitté l'Algérie, cependant dans les premières années de l'indépendance, en 1980, les autorités algériennes ont tenté de mettre en place un marché régional du travail, avec l'exportation d'une main d'œuvre étrangère pour le développement

économique.(Musette,2010 :4). « *Actuellement, il y aurait environ 240 000 étrangers en Algérie contre 260 000 en 1966* ». (Daum, 2012 cité par Musette et Khaled 2012 :54). Pierre Daum parle de 200 000 étrangers qui sont restés en Algérie à l'indépendance, dont certains ont opté pour la nationalité algérienne.

Depuis l'an 2000, avec le retour de la stabilité et la sécurité, l'Algérie découvre l'existence sur son territoire des étrangers venus en Algérie(Musette, 2010 :5), pour travailler et y résider.Ils étaient environ 10 000 en 1975, ils sont plus de 150 000 en 2010. Ce sont là des ordres de grandeur. (Musette et khaled, 2012 :56)

Toutefois, la répartition des travailleurs par secteur reflète l'importance de la participation des différents pays dans le développement de l'Algérie. C'est ainsi qu'on relève que :

- Les travailleurs chinois sont les plus nombreux, ils représentent 40.6 de la main d'œuvre étrangère en Algérie.
- Ils sont suivis par les travailleurs Egyptiens
- Les travailleurs des autres nationalités connaissent un accroissement constant, mais leur nombre reste faible par rapport aux effectifs des Chinois et des Egyptiens qui ont investi des branches nécessitant de gros effectifs. (Labdelaoui 2005 :68).

Selon Thierry Pairault(Pairaultt 2020 : 5). L'Algérie occupe une place particulière dans l'histoire de la main-d'œuvre chinoise en Afrique c'est le pays qui, en Afrique, a le plus recours à des travailleurs chinois, 9,5% quand l'emploi de travailleurs, le nombre a atteint son pic en 2016. La même année, l'Algérie employait 39,5% de l'ensemble de la main-d'œuvre chinoise en Afrique.

L'une des conclusions de l'étude réalisée par Mohamed Saïb Musette, sociologue au Centre de recherche en économie appliquée pour le développement, c'est que:« *la population étrangère en Algérie est passée de 113 000 personnes en 1998 à 325 000 en 2008.L'importation de la main-d'œuvre, l'installation des entreprises étrangères et l'amélioration de la situation sécuritaire ont apparemment fait doubler le nombre de ressortissants étrangers en Algérie.* » (Bliidi 2009)³

³Amel Bliidi.26 avril 2009LES FLUX MIGRATOIRES EN HAUSSE, SELON UN RECENSEMENT DE 2008 325 000 étrangers installés en Algérie, El Watan.

4 Les chinois « sino-phones » en Algérie : la relation entre les deux pays

Historiquement, la Chine était le premier pays non arabe à reconnaître le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) après sa proclamation en 1958, en effet, les relations entre les deux pays se sont développées après l'indépendance de l'Algérie.⁴

Avant les années 1990, les échanges économiques entre les deux pays ont connu un développement rapide (Talahite, 2014 : 4), pour, d'une part, l'importation de produits manufacturés chinois en Algérie, d'autre part, la participation d'entreprises chinoises à des projets dans de nombreux secteurs d'activité économique en Algérie

Cependant, dans les années 2000, l'Algérie a eu massivement recours aux entreprises chinoises dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, un chiffre estimé à plus de 30 000 par l'ambassade de Chine en Algérie. (Taing 2015 : 1)

*« De même, des entreprises chinoises en partenariat avec des entreprises algériennes travaillent également sur des programmes de logements qui doivent se terminer d'ici à 2009 ».*⁵

5 Mouvement de population chinoise vers l'Algérie : Le cas des commerçants chinois :

Les commerçants Chinois proviennent pour la plupart du Sud de la Chine. Selon le Centre National des Registres de Commerce d'Alger, 729 commerçants Chinois étaient inscrits au registre du commerce fin 2009, la Capitale concentre 614 commerçants dont les magasins proposent des produits variés destinés à toutes les tranches de la société. Les premiers arrivants se sont installés dans le quartier de Meissonnier, situé dans le centre-ville d'Alger. Localisés à proximité des principaux marchés d'Alger-Centre, ils exerçaient alors des activités de vendeurs. (Taing 2015 : 6).

Il y a environ 5 000 viennent par eux-mêmes et créent de petites entreprises privées, dans le bâtiment ou autre, et sont connus des services de l'ambassade. Et d'autres

⁴Relations algéro-chinoises : un partenariat stratégique global et ambitieux, 20 Décembre 2020.

<https://www.aps.dz/algerie/114601-relations-algero-chinoises-un-partenariat-strategique-global-et-ambitieux>

⁵Nadjib Touaibia « Algérie : près de 19.000 ouvriers chinois dans le bâtiment » <https://www.mediterranee.com/algerie/economie/algerie-pres-de-19.000-ouvriers-chinois-dans-le-batiment.html>

viennent pour faire du commerce seulement et créent des boutiques ou des sociétés d'importation.

Beaucoup de commerçants Chinois qui ont investi dans le commerce., selon le CNRC (Centre National des Registres de Commerce) à la fin de l'année 2013, 838 commerçants Chinois étaient inscrits au registre du commerce. (Hammou 2017 : 1). La plupart des commerçants chinois se concentrent dans les mêmes secteurs d'activités. On trouve des produits très similaires : habits pour adultes et enfants, chaussures, accessoires de mode (bijoux, barrettes, linge de maison, etc.).

6 La notion de marché linguistique :

C'est un concept qui a été introduit en France vers la fin des années 1970, par le célèbre sociologue et philosophe français Pierre Bourdieu (1930-2002).⁶ Pour Bourdieu « *Il y a marché linguistique toutes les fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capables de l'évaluer, de l'apprécier et de lui donner un prix* » (Bourdieu., 1984 :123). Pour P. Bourdieu le terme du marché linguistique désigne : « *les échanges Linguistiques en communauté relèvent d'une économie spécifique, économie qui Donne lieu à « un marché » dominant dont les « prix » sont fixés (tacitement, bien Entendu) par ceux qui possèdent le « capital » culturel et linguistique requis pour Imposer leur domination et en obtenir '' des profits ''* ». (Bourdieu, cité par Boyer 2001 :34).

Selon Bourdieu : « *c'est l'ensemble des conditions politiques et sociales d'échange des producteurs consommateurs* ». (Bourdieu., 1984 :121) C'est-à-dire que toute pratique est symbolisée et a un caractère social.

A propos de notre sujet, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un marché linguistique spécifique car nous remarquons qu'il y a un échange présent au sein des boutiques entre les commerçants chinois et les acheteurs algériens, munissent des compétences linguistiques, culturelles et sociales.

⁶<http://www.potomitan.info/ayiti/saint-fort/marche.php>

7 Que veut dire l'intégration linguistique ?

La notion d'intégration désigne l'attachement, l'incorporation d'un individu ou d'un groupe d'individus à une société.

Selon C. Withol de Wenden, le mot intégration est un terme colonial, (Withol 2002 :104), d'abord employé dans l'Algérie française pour parler du rapport aux Algériens, et pour montrer que l'Algérie était bien française. Ajoutons, Le terme d'intégration « *est ambigu parce qu'il appartient à la fois au langage politique et à celui de la sociologie* ». (Schnapper 2009 :20)

Pour E. Durkheim « l'intégration » est le phénomène fondateur des liens sociaux et son absence est synonyme d'anomie ou de crise des instances de socialisation. (Safi, 2007 :58)

Durkheim a étudié le principe d'intégration des individus en société. Pour lui, l'intégration est un processus par lequel l'individu participe à la vie sociale. Cette participation s'opère grâce à l'intégration dans plusieurs instances : familiale, religieuse et professionnelle. Toutes ces instances prédisposent l'individu à vivre en société

Le concept est défini par A. Sayad comme étant « *un processus qui consiste à passer de l'altérité la plus radicale à l'identité la plus total.* » (A. Sayad cité par Andrea Rea et Maryse Tripier, 2004 :101).

8 Différence entre Emigration et immigration :

Selon Abdelmalek Sayad ce sont, deux faces d'une même réalité (Sayad 1999 :6) qui peuvent se manifester par le déplacement de personnes dans l'espace et d'abord dans l'espace physique, social, économique, politique et culturel.

Et selon le dictionnaire de sociologie : « *les émigrés et les immigrés sont indissociablement les mêmes, qui ont quitté les pays où ils sont nés et où ils sont élevés pour s'installer dans un autre, soit qu'il aient été chassés par la misère, les persécution ou la peur des persécutions, soit qu'ils aient été attiré par la richesse, la liberté ou la modernité du pays d'installation, selon que l'élément qui a poussé au départ (push) ou celui qui a attiré (pull) est dominant, l'attitude des immigrés à l'égard de la société d'installation n'est pas la même.* » (Raymond 2003 :119)

La différence entre émigré et immigré est : Le préfixe *é-* de « *émigré* » est à rapprocher de *ex-*, qui signifie « à l'extérieur », l'émigré étant celui qui « migre à l'extérieur ». Le préfixe *im-* d'*immigré* se rapproche lui de *in-*, qui signifie « à l'intérieur », l'immigré étant celui qui « migre à l'intérieur ». Ainsi une même personne est à la fois émigrée (vue de son pays d'origine) et immigrée (vue du pays d'accueil) ⁷.

9 Le défi de l'intégration des commerçants chinois dans la société :

Ces immigrants ou bien les étrangers qui arrivent et s'installent en Algérie, à Mostaganem, sont prêts à commencer une nouvelle vie. Ils ont, pour la plupart, fait le choix d'immigrer et doivent assumer leur intégration qui ne se fait pas sans obstacles. Sans changements. Pour illustrer cela, nous empruntons la métaphore du tango argentin développée par Danielle Leloutre:

« L'immigrant adulte doit faire face à des difficultés et des changements auxquels il tente de s'adapter par à-coups. C'est un véritable tango quotidien, deux pas en avant, un pas en arrière et parfois aussi un tango renversé ... auquel l'immigrant s'efforce d'accorder ses pas, en écrasant le moins d'orteils possible. » (Leloutre,1999 :8)

Par le biais de cette métaphore nous pouvons imaginer le parcours de l'étranger depuis son arrivée -ses premiers pas, ses erreurs, ses ajustements -à son adaptation. Comme le souligne Leloutre, c'est à un «*va-et-vient d'acceptations et de refus face au nouveau mode de vie qu'il affronte et face aux nouvelles valeurs qu'il découvre* » que l'immigrant est exposé. (Leloutre,1999 :8)

10 Approches biographiques « la biographie langagière » :

Cette notion a connu de nombreuses appellations : histoire de vie, récit de vie, parcours de vie, biographies linguistiques, approche biographique, itinéraire biographique, fragments biographiques, etc. L'autobiographie langagière constitue aussi pour certains chercheurs une notion dotée d'enjeux et de contenu théorique. (Menguellat 2012 :154)

La biographie langagière, comme outil de recueil des représentations, est adoptée par un nombre important de disciplines en sciences humaines. Elle est apparue en 1977 dans une étude de R. Richterich et de J.-L. Chancere

⁷http://grammaire.reverso.net/2_2_18_emigre_immigre.shtml

Ce qui nous intéresse en fait, c'est le biographique comme processus d'actualisation de faits, d'événements, de connaissances, de sentiments mis en mémoire, de retour en arrière pour comprendre son présent langagier ; de construction de soi autour de la thématique des langues, (Perregaux, 2006 : 83).

Dans son ouvrage « Le pacte autobiographique (1975), Philippe Lejeune définit l'autobiographie comme suit : « *Un récit rétrospectif en propose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité* ». (Lejeune 1975 :14).

10.1 Le récit de vie un moyen de rencontre et d'intégration :

Le récit de vie est une forme narrative dans laquelle s'inscrivent les autres formes de discours (descriptions, argumentations, explications...) où le verbe "raconter" (faire le récit de) apparaît comme essentiel.

Pour D. Bertaux, « (...) il y a du récit de vie dès lors qu'un sujet raconte à une autre personne, chercheur ou pas, un épisode quelconque de son expérience vécue ». (Bertaux 1997 :6), Cette forme narrative, fragment de l'expérience vécue permet au sujet plurilingue de se situer dans une histoire et donc « d'historiciser » son parcours singulier (Molinié 2011 : 144 155) parmi lesquelles les biographies langagières, qui elles, consignent l'histoire et la vie des langues parlées par un individu au cours de son parcours de vie (parcours d'acquisition et d'apprentissage, motivations, conditions d'emploi...).

Pour Alex Lainé, il s'agit d'un récit oral raconté par son auteur : « *Narration des faits temporels qui constituent la vie d'un individu. Dans la plupart des cas ce récit est oral et c'est le sujet dont la vie est relatée qui en est l'auteur* » (Lainé 1998 :263)

Pour Jean-Louis Le Grand (1989) cette approche est un procédé global de recueil de récits sans limite temporelle, c'est-à-dire à partir de quelques secondes.⁴⁶ C'est un « récit » adressé à un tiers et non dans une perspective autobiographique : « *Contrairement à l'autobiographie, le récit de vie est un récit suscité par une demande extérieure et cette demande est adressée à quelqu'un qui la plupart du temps n'aurait jamais songé à écrire sa propre autobiographie* ». (Delory-Momberger 2003 :212)

11 Les représentations et les attitudes à l'égard l'arabe algérien :

La notion de représentation vient de la sociologie et de la psychologie sociale à son propos Pierre Manoni pense que « *Les représentations sociales sont à la base de notre vie physique* » (Manoni,1998 :3).

Au sein de n'importe quelle société, il existe des espaces de significations communs, composés de croyances, de certitudes, et d'opinions qui dépassent parfois l'individualité pour accéder à la sphère sociale.

Ainsi, selon Cécile Petitjean « *la notion de représentation sociale repose avant tout sur les relations qui s'établissent entre un pôle nommé « pôle individuel » et un autre nommé « pôle social »* (Petitjean, 2009 :20)

« *La représentation est alors sociale parce que son élaboration repose sur des processus d'échanges et d'interactions qui aboutissent à la construction d'un savoir commun, propre à une collectivité, à un groupe social ou à une société toute entière* » (Moliner 2001 :8)

Nous nous intéressons aux représentations des locuteurs sinophones, vis-à-vis des langues, de leur nature, de leur statut et de leurs usages car la langue fait l'objet de multiples représentations et attitude individuelles, collective, toutefois les représentations sociales sont des modalités de pensée pratiques orientés vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal.(Berrachdi 2005 :63)

12 Etat de l'art sur le sujet :

Après une documentation et une lecture sur le sujet, finalement, j'ai lu des mémoires de mes camarades qui se rapprochent de mon thème, en sciences du langage et qui ont été réalisés à l'université de Mostaganem, Département de français, ainsi que beaucoup d'articles et d'ouvrages qui évoquent le sujet.

Tout d'abord, je vais commencer par un mémoire de fin d'étude, écrit par Kamila Cerine KELOUILI, intitulé «*Les pratiques linguistiques et désignatives des étudiants étrangers de l'Université de Mostaganem : Cas des étudiants subsahariens* », sous la direction de Ibtissem Chachou. Kelouili a travaillé sur les étudiants subsahariens, dans la partie théorique elle a défini les notions de représentations, attitudes et préjugés, xénophobie,

glottophobie, l'hétéro-désignation et les pratiques langagières. Dans la partie empirique, elle a fait une enquête sur le terrain de l'université de Mostaganem, elle a posé des questions et a obtenu le résultat selon lequel les étudiants subsahariens ont répondu qu'ils ont des difficultés à communiquer en dehors de l'université, et ils ont le sentiment d'être étrangers et de surcroît stigmatisé dans certains espaces.

Une Deuxième thèse de mémoire Élaborée par OTAH Dyhia et MOKHIBI Massilia intitulé «*l'influence linguistique sur les pratiques discursives des migrants subsahariens à Bejaïa, étude sociolinguistique et lexico sémantique* ».Le mémoire réalisé à l'université de Bejaïa en 2018, contient deux grands chapitres principaux, le premier comporte une étude théorique. Elle est subdivisée en deux parties, elles ont d'abord introduit les parties en donnant un aperçu historique sur la sociolinguistique vu que leur travail s'inscrit dans cette discipline, et donner également une définition concernant la notion de contact des langues et les différents phénomènes liés à cette notion, notamment l'alternance codique, le bilinguisme et le plurilinguisme. La première partie est consacrée à la description de la situation linguistique en Algérie tout en présentant en détails les langues en présence dans le pays et plus précisément les langues pratiquées à Bejaïa (une ville majoritairement berbérophone), et la présentation de la situation économique et géopolitique du pays.

La deuxième partie est présentée à la présentation de la situation sociolinguistique du Niger (les informateurs étaient de nationalité nigérienne), les mouvements des populations subsahariennes vers l'Algérie vu que notre pays sont considérés comme un pont entre l'Afrique subsaharienne et le continent européen. Elles ajoutent également une explication des interactions entre le milieu linguistique et la production discursive.

Un troisième mémoire de l'étudiante Asma Bentabib s'intitule « la langue arabe comme un outil d'intégration des étudiants subsahariens » à l'université de Mostaganem, sous la direction de Ibtissem Chachou. Elle a abordé dans le premier chapitre La notion d'intégration linguistique, et elle a bien expliqué le point « la langue comme un outil d'intégration », que je trouve intéressant elle a souligné que l'arabe algérien est la langue véhiculaire du pays, il est considéré comme langue et que la communication à travers cette langue devient une compétence nécessaire pour s'intégrer à la société. Puis dans son enquête elle s'est basée sur l'observation et elle a utilisé les entretiens pour obtenir finalement que les étudiants subsahariens ne peuvent pas s'intégrer ni dans la société ni dans l'université car ils n'ont pas la maîtrise de l'arabe algérien.

Je cite également, les travaux de Mohamed Saïb Musette, Il aborde l'histoire de l'Algérie, et la présence des travailleurs étrangers en Algérie, et il insiste sur la notion de marché du travail.

En outre beaucoup de chercheurs s'intéressent au différent phénomène comme, représentation, attitude, marché de travail, notamment Cécile PETITJEAN « *la notion de représentation sociale repose avant tout sur les relations qui s'établissent entre un pôle nommé « pôle individuel » et un autre nommé « pôle social »*

Le concept de représentation est repris dans le domaine de la psychologie sociale à partir de l'année 1961, par Moscovici. Selon lui, « *les représentations ont une double fonction « d'une part celle de permettre aux individus de structurer leur action dans le monde social, d'autre part celle de leur permettre de communiquer, en les dotant d'un code commun ».*

Chapitre 2 : Cadrage Méthodologique et analytique

Après avoir terminé avec la partie théorique, dans laquelle nous avons développé la situation sociolinguistique en Algérie, nous avons aussi défini les concepts clés qui sont en relation avec notre thème de recherche.

En effet, Pour explorer de nos données empiriques et atteindre à la compréhension du point de vue des travailleurs étrangers chinois et leurs perceptions concernant leur insertion et intégration dans le monde du travail, en particulier et dans la société algérienne, en général, nous avons procédé au traitement qualitatif des entretiens recueillis.

Dans le second chapitre, nous abordons en premier lieu l'enquête sociolinguistique que nous avons effectuée pour la réalisation de notre travail de recherche. Nous présenterons le lieu de l'enquête, l'échantillon, l'outil d'investigation. Nous exposerons quelque difficultés méthodologiques rencontrées au moment de la réalisation de l'enquête. Et en dernier nous allons analyser et interpréter les données recueillies pendant l'enquête.

1 Le protocole de l'enquête :

1.1 Présentation du sujet :

Notre recherche nécessite, vu l'objectif visé, une enquête sur le terrain, nous avons choisi l'enquête comme méthode d'investigation scientifique.

F De Singly définit l'enquête « *comme un instrument de connaissance du social (...)* elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs » (Singly 1992 :28)

Toutefois, l'enquête pour sa définition selon le dictionnaire français Larousse : « *c'est l'étude d'une question faite en réunissant des témoignages et des expériences, ou bien, ce sont les outils et les méthodes de recueil d'informations* ».

Notre enquête s'est déroulée dans les boutiques qui se trouvent au centre de ville, ce qui nous a poussé à s'orienter vers la ville de Mostaganem et précisément vers les commerçants chinois, afin de dégager les représentations et les attitudes sociolinguistiques qu'ont les employés à l'égard des langues pratiquées au sein des boutiques, plus précisément (l'arabe algérien) et de déterminer quelles sont les langues les plus utilisées dans une situation de communication avec un client et aussi bien le rôle important de l'arabe algérien dans le processus de leur intégration afin de recueillir les données dont nous avons besoin pour notre analyse.

En effet, avant d'entamer cette enquête, nous avons jugé utile de présenter les principaux éléments de notre enquête à savoir le lieu de l'enquête, le public visé ainsi que l'écueil de terrain.

2 Définition du temps et de lieu de l'enquête :

2.1 Zones de l'enquête : La ville :

La ville est l'endroit parfait pour se rendre compte du statut et de l'évolution des langues à travers la lecture des rapports sociaux, Selon T. Bulot « ...*la ville est certes un espace social, mais plus encore un espace énonciatif qui donne sens et valeur l'ensemble de pratiques.*» (Thierry., 2001 :119)

En effet La ville étant un lieu de transmission et d'échange du savoir au niveau scientifique qu'au niveau social et culturel, c'est un lieu favorable à l'analyse des phénomènes sociolinguistiques, c'est là que la langue prend vie et où les identités s'imposent et se confrontent les unes aux autres.

Notre enquête a eu lieu au sein de centre de ville de Mostaganem, elle s'est déroulée dans deux boutiques, la première se située en face de mercerie « KAHL EL AYOUN », à côté de « BAB EL HARA » dans la rue de lion, et la deuxième boutique située, à côté « gauche » de marché couvert à coté de « MESK ELIL ».

Nous nous sommes orientés plus particulièrement vers la population chinoise, afin de récolter les données nécessaires à notre étude. Nous avons interrogé cette population à l'aide d'un entretien, ce qui nous a permis de cerner leurs pratiques langagières tout en tenant compte de l'espace dans lequel ils évoluent.

2.2 Le temps :

L'enquête a duré plus de 6 semaines, du 21 avril 2021 au 10 juin 2021. Notre étude a nécessité beaucoup d'observation.

Tout au long de cette période, nous avons collecté des informations importantes relatives au vécu des travailleurs chinois à Mostaganem.

3 Description du corpus :

Afin d'atteindre les objectifs que nous avons fixés auparavant, nous précisons que notre choix de corpus se porte sur les étrangers chinois qui travaillent dans les boutiques au centre-ville, comme nous l'avons souligné précédemment.

Le nombre de participants dans notre corpus est 5 personnes, 3 vendeuses algériennes, et 2 commerçantes chinoises, En ce qui concerne les chinoises, ce sont des gérantes qui travaillent dans deux différentes boutiques, les données sur lesquelles s'appuiera notre étude se composent d'un entretien réalisé auprès des employées.

Nous présentons le tableau suivant qui montre la nationalité de ces travailleurs.

3.1 Présentation de la population d'enquête : Public visé d'enquête

Numéro	L'âge	Le code de l'enquête	Sexe de l'enquête	Nationalité	poste occupé dans les boutiques	Lieu du travail
Chinoise 1	43ans	chin1	Féminin	Chinoise	Gérante	Centre de ville A côté de KAHL EL AYOUN
Chinoise 2	35ans	Chin2	Féminin	Chinoise	Gérante	Centre de ville à côté de marché couvert
Vendeuse	23ans	Vend 3	Féminin	Algérienn e	Vendeuse	Centre de ville
Vendeuse	26ans	Vend 1	Féminin	Algérienn e	Vendeuse	Centre de ville
vendeuse	19ans	Vend2	Féminin	Algérienn e	Vendeuse	Centre de ville

Tableau n°1 : l'identification de notre population d'enquête

Ce tableau présente nos enquêtés par rapport à leurs zones géographiques, leur sexe, et leur lieu de travail.

Nous avons observé ici que la majorité des boutiques se situent au centre de ville de Mostaganem et ne se situent pas dans des zones rurales.

Les données présentées dans le tableau ci-dessus, nous montre que tous nos enquêtés sont de nationalités chinoise et les vendeuses sont algériennes. Elles sont toutes de sexe féminin :

- La vendeuse 3 travaille chez la chinoise 1 (en bleu)
- La vendeuse 1 et vendeuse 3 travaillent chez la chinoise 2.

Nous avons posé les deux variables l'âge et la nationalité dans le but de donner plus de crédibilité à nos résultats, par souci d'anonymat, nous ne citons pas les noms et les prénoms des travailleurs.

Nous constatons que la majorité des commerçants chinois travaillant dans les boutiques sont des femmes, nous remarquons qu'elles sont de nationalité chinoise, elles venaient pour travailler et améliorer leur condition de vie.

3.2 L'échantillon :

« Pour constituer l'échantillon en demandant à quelques informateurs de départ de fournir les noms d'individus pouvant faire partie de l'échantillon » (Depelteau2005 :227).

Notre démarche a consisté à questionner trois vendeuses dans les boutiques, qui de près ou de loin jouent un rôle pour dynamiser la communication sur le lieu de travail.

En premier lieu, nous avons pris contact avec une algérienne qui travaille depuis 2016 comme vendeuse dans la boutique. Elle nous a fourni des informations intéressantes. Cette vendeuse remarque des choses dans le quotidien, ensuite la personne nous a orienté vers la chinoise et ainsi de suite, jusqu'à ce que notre échantillon soit constitué.

4 Les difficultés rencontrées durant l'enquête :

Nous avons été confrontés à certaines difficultés du terrain, qui nous ont compliqué la tâche. La première était liée au fait que la population visée est étrangère d'où le recours des Chinois aux employées sur place lors de nos entretiens pour expliquer les questions à nos informateurs et cela prend beaucoup de temps.

En effet, en raison de la crise sanitaire causée par le Coronavirus nous avons trouvé un nombre des enquêtés chinois était restreint, la plupart avait fermé leurs boutiques et étaient revenus dans leurs pays d'origine qui est la Chine.

Le refus des Chinois de nous permettre d'effectuer des enregistrements auprès d'eux, est peut-être dû à la méfiance de ces derniers. En dépit du fait que nous leur avons expliqué

l'objectif de notre recherche, les étrangers ont toujours tendance à ne pas avoir confiance en nous, et par conséquent, à nous éviter.

La surcharge du travail de nos enquêtés, nous a posé certaines difficultés d'ordre organisationnel. En effet, c'était un travail d'observation pendant le mois du ramadan, et nous notion sen même temps. Il y a dans cette période beaucoup de clients qui achètent les vêtements de l'Aïd pour leurs enfants, c'était vraiment dur dans cette période de faire un entretien avec les gérants et les travailleurs.

Il y a le refus d'une troisième chinoise à participer à notre enquête pour des raisons qu'on ignore, et la non disponibilité pour certains d'autres, mais un nombre assez important des enquêtés ont accepté de répondre aux questions.

La non disponibilité d'informations, des statistiques ou encore d'études sur la présence étrangère en générale et les Chinois en particulier en Algérie a été aussi l'une des difficultés de cette étude.

Lors de la réalisation de nos entretiens, nous avons rencontré un problème de communication avec les interviewés qui ne maîtrisaient pas tous les mots en arabe algérien, mais une vendeuse dans la boutique m'a beaucoup aidé.

Il y a des enquêtés qui ne peuvent pas justifier leurs réponses dans les questions.

5 Les techniques utilisées lors de notre recherche :

Les techniques de recherche sont « *tout moyen mis en œuvre pour recueillir des données à l'intérieur d'un processus de recherche* » (Lessard-Hebert, Goyette et Al, 1997 :18). Les outils de recueil d'informations dans cette étude sont l'entretien et l'observation participante.

- Observation directe effectuée au sein des boutiques
- Un entretien réalisé avec les propriétaires des boutiques
- Un entretien réalisé avec les vendeuses qui travaillent dans les boutiques

5.1 Pré-enquête :

« *La pré-enquête est une investigation de type qualitatif (interviews semi-directifs, documentation, réflexion) destinée à élaborer les dimensions de l'enquête, les hypothèses, le libellé des questions et des tests* » (Mucchielli 1987 :123)

J'ai d'abord commencé par une pré-enquête pour bien contextualiser mon sujet et préparer mon terrain. J'ai essayé de rentrer en contact avec les commerçants chinois pour vérifier si les outils d'investigation sont exploitables ou si je dois changer de méthode.

5.2 L'enquête par entretien :

Selon F. Depelteau, les entretiens « *se font sur une liste de thèmes précis à aborder. C'est sur ces thèmes que l'enquêteur veut obtenir des informations auprès de ses enquêtés* ». (Depelteau, 2005 :324). En effet, c'est un échange verbal provoqué ou demandé par l'enquêteur en vue d'obtenir des informations à propos d'un sujet auprès d'un enquêté.

Selon Madeleine GRAWITZ, l'entretien se définit comme « *un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en relation avec un but fixé.* » (Grawitz, 2001 :644).

Il existe trois types d'entretiens : directif, non-directif et semi-directif

5.2.1 Entretien directif :

Il consiste à adresser aux interviewés les mêmes questions ouvertes ou fermées formulées selon une même forme linguistique et un même ordre « *par sa batterie de questions toutes prêtes, l'enquêteur directif guide l'entretien de bout en bout* » (Calvet, Dumont .1999 :165).

5.2.2 L'entretien non-directif :

Il sert à comprendre l'individu dans sa singularité et dans son histoire. On laisse parler la personne enquêtée comme elle le désire, donnant à l'enquêté la liberté d'exprimer ses émotions librement, et dire ses observations et ses propres expériences, « *la conception de l'enquêteur blanc ou transparent, qui n'est pas la que pour recueillir la parole mais qui ne participe pas à sa production recouvre une naïveté, au mieux un fantasme* » (Calvet, Dumont .1999 :65)

5.2.3 L'entretien semi-directif :

L'entretien le plus souvent utilisé sur le terrain. Il permet d'obtenir des informations et des avis sur des thèmes préalablement établis, de comprendre l'opinion de l'enquêté, d'approfondir des points importants mais aussi de mettre en place une démarche participative.

L'entretien semi-directif comporte trois phases : la préparation de l'entretien, la réalisation de l'entretien, la retranscription et le compte rendu de l'entretien.

A partir du 2021, on a commencé nos entretiens sur le terrain d'enquête. Chaque entretien a duré entre 15 et 20 minutes dont la plupart des personnes ont refusé d'être enregistrés pour des mesures sécuritaires comme ils avaient confirmé l'un de nos interviewés.

L'entretien a été oral visant à obtenir à la fois des données quantitatives et qualitatives, nous avons utilisé le bloc-notes sur mon téléphone pour consigner l'essentiel car les enquêtés ont refusé d'être enregistrés.

Dans notre recherche, nous avons opté pour l'entretien semi-directif.

5.3 Observation participante :

Nous avons jugé que l'entretien seul ne peut répondre à tous les objectifs fixés au début de l'enquête, vu l'influence qu'il peut avoir sur l'enquêté, par la suite, les observations sont formulées en fonction des remarques par l'enquêteur faites sur le terrain. Caroline Juillard a défini l'observation comme : « *une exploration préparatoire et un repérage des diverses caractéristiques du terrain.* »(Juillard, 1999 :103)

Toutefois l'entretien réalisé a révélé la nécessité d'adopter une attitude double. La première consistait à se positionner de manière non directive (comme étant une cliente), afin de créer un climat de confiance, pour explorer le raisonnement de notre interlocuteur. La seconde plus directive, avait pour but de recueillir des informations sur les thèmes préalablement établis.

Afin de comprendre le processus d'insertion et d'intégration sociale des commerçants chinois dans la région de Mostaganem, on a procédé à l'utilisation d'une autre technique de collecte de données qualitatives qui est l'observation participante, selon Michelle Lessard-Herbert et Gaberiel Goyette, (Lessard-Hebert, Goyette, 1997 :102) cette«*technique de recherche qualitative qui convient bien à la situation de chercheur qui souhaite comprendre un milieu social qui lui est étranger ou extérieur au départ, lui permettant de s'intégrer progressivement aux activités des gens qui y vivent* ».

L'observation participante nous a permis donc d'enregistrer des pratiques linguistiques et des interactions entre Algériens et Chinois.

Donc on aura l'occasion d'assister aux situations réelles et spontanées et s'intégrer dans le groupe et de l'observer directement. Ses avantages sont nombreux⁸, commençant par le recours aux outils méthodologiques comme le smartphone, enregistreur, permet de voir s'il y a un écart ou bien un décalage, et réduire le paradoxe de l'observateur⁹ le linguiste est soit membre de la communauté observée, le cas de Labov dans son étude du ghetto de Harlem 1978.

Par souci et manque de confiance de la part des travailleurs chinois concernant l'enregistrement, nous avons fait appel à l'observation comme outil d'enquête complémentaire pour effectuer une description et une analyse des pratiques langagières des chinois au sein des boutiques, lors des horaires de travail.

Toutes nos observations sont retenues avec la date, l'heure et le lieu, mais malheureusement on n'a pas pu interroger ces travailleurs en dehors de la base de vie et de travail.

Après avoir présenté notre corpus nous allons examiner l'ensemble des questions qui sont en rapport avec les hypothèses que nous avons déjà évoqué auparavant et nous allons analyser les réponses obtenues avec les enquêtées à travers leur biographie langagière.

En effet, nous allons mener une analyse dans le but de dégager, dans un premier temps, les langues pratiquées par les chinois au sein des boutiques et les difficultés qui contribuent à des pratiques langagières particulières des commerçants chinois, et dans un second temps, les représentations à l'égard l'arabe algérien, et leur intégration dans le milieu social.

⁸Cours de Ibtissem CHACHOU *la technique de l'observation en sciences du langage* disponible sur Youtube. <https://youtu.be/D5fC8Ms6144>

⁹Enquête de w. Labov « Le paradoxe de l'observateur » :Labov a justement insisté sur le paradoxe de l'observateur qui vise à restituer des éléments au plus près de la réalité vécue alors que cette réalité doit être soumise à l'artificiel de l'observation systématique.

6 Les conventions de transcription :

Pour la transcription de notre corpus, nous avons utilisés un système de transcription orthographique qui tient compte de certains phénomènes de prononciation. Pour l'élaboration de ce système, nous nous sommes fortement inspirées de celui proposé par Veronique Traverso(1999)

Conventions	Désignation
M	Locuteur de sexe masculin
F	Locuteur de sexe féminin
V	Locuteur d'un certain âge
E	Locuteur d'un âge bas
+++++	Plusieurs interlocuteurs en même temps
F1, F2, M1...	Locuteurs différents [Interruption de chevauchement
xxxxxx	Séquences incompréhensible
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de parole
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(Silence)	Pauses entre les prises de parole de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Pause longue
:	Allongement d'un son

⋮⋮⋮	Allongement très important
(Rire)	Caractéristiques vocales
<i>(il se retourne)</i>	Gestes et actions en italique
(asp). (sp)	Aspirations et soupirs

7 Entretien réalisé avec les gérantes chinoise 1 et chinoise 2 dans les boutiques :

1-Depuis quand vous êtes là ?

2-En quelle langue vous avez parlé à votre installation en Algérie ?

3-En quelle langue vous avez communiqué avec les clients/clientes ?

4-En quelle langue vous avez communiqué avec les employées ?

5-Est ce que c'est vous qui parlez avec les clients ou bien les employées ?

6-Est-ce que vous avez trouvez des difficultés quand vous parliez avec les clients ?

7- Est-ce que vous avez trouvez des difficultés quand vous parliez avec les employées ?

8-Est-ce que vous trouvez l'arabe classique est plus facile que l'arabe dialectal ou bien le contraire ? Et pour quoi ?

9- Est ce que vous comprenez tous les mots en arabe algérien ou bien il y a des cas où vous avez demandé l'aide de votre employée ?

10-Est- ce que les habitants de la ville de Mostaganem vous comprennent quand vous vous exprimez ?

11-Donnez-moi des exemples ou bien des mots qui vous ont paru difficile ?

12-Est-ce que vous avez travaillé dans d'autre ville arabophone ou d'autres villes algériennes avant de venir ici ?

13-Est ce que vous vous êtes retrouvé dans une situation où le client/cliente est étranger qui vient d'une autre ville par exemple de l'est ou bien du sud ?

14-Est-ce que vous comprenez les parlers/l'accent des autres villes/wilaya ? Si oui donnez-moi des exemples.

- 15-En quelle langue parlez-vous en dehors de travail ?
- 16- Quelles langues utilisez-vous dans les magasins ?
- 17-Est-ce que vous avez des difficultés quand vous exprimez en dehors de milieu du travail Dans les magasins/ dans les administrations / ? Si oui citez-les.
- 18- Comment vous avez appris l'arabe ?
- 19-Est ce que vous avez suivez des cours ?
- 20-Est-ce qu'il y a des situations dans lesquelles il y a des malentendus ou bien des problèmes de compréhension ?
- 21-Racontez moi votre expérience, ou bien de l'expérience de votre collègue

8 Entretien réalisé avec les vendeuses :(algériennes)

- 1-Depuis quand vous travaillez ici ?
- 2-Est-ce que c'est vous qui parlez avec les clients ou bien c'est la propriétaire qui parle ?
- 3-votre patronne dans quelle elle parle ?
- 4-Au début est ce qu'elle a pratiqué l'arabe classique ou bien l'arabe algérien ?
- 5-Comment vous avez commencé à communiquer avec votre patronne ?
- 6-Est ce qu'il y a des difficultés, des problèmes de compréhension.
- 7- Est ce qu'elle a des difficultés quand elle exprime ?
- 8-Avez- vous des difficultés pour communiquer avec elle ?Si oui citez-les.
- 9-Est ce qu'elle demande l'aide pour parler avec les clients ?
- 10- Est ce qu'il a des situations où il y a du mal entendu ou bien des problèmes de compréhension ?
- 11- Est ce que c'est vous qui parlez avec les clients ou bien c'est elle ?
- 12-Donnez-moi des exemples ou bien mots qui n'a pas pu comprendre ou bien des mots difficiles pour elle (dans les deux langues).

9 Analyse des données :

Les enquêtés ont pour point commun d'être travailleurs, Dans notre processus d'analyse, nous avons comparé les réponses des mêmes questions pour en cerner les similitudes et différences, ensuite nous avons constaté que certaines réponses des deux chinoises étaient similaires, Pour d'autres questions, nous avons remarqué une certaine différence par rapport aux réponses.

9.1 La durée d'installation de nos enquêtées :

Nous avons commencé notre entretien par une question introductive dont le but a été de déterminer la durée d'installation de nos enquêtées. A partir de ce qui a été dit par nos informateurs, nous pouvons remarquer que l'ensemble de personnes interrogées sont là depuis plusieurs années. La durée d'installation est une variable qui détermine la richesse du vocabulaire chez la population chinoise, car aussi courte que soit cette durée, ces étrangers sont arrivés à apprendre certains mots et expressions qui leurs permettent d'entrer en contact avec les citoyens de Mostaganem surtout dans le milieu de travail où il y a l'interaction entre le vendeur et l'acheteur.

9.2 Les premières langues parlées durant leur installation en Algérie :

Nous avons posé la question suivante (question n°2) : *En quelle langue vous avez parlé à votre installation en Algérie ?*

Cette question posée, pour but de connaître les langues pratiquées par nos informateurs et pouvoir vérifier également par la suite les langues apprises par nos enquêtés depuis leur arrivée.

Toutefois, d'après chinoise¹, l'arabe institutionnel (classique) était la première langue apprise avant de venir en Algérie. C'était la langue de formation. Par la suite, elle a appris la variété locale de l'arabe algérien à travers la pratique, et pour la chinoise ² elle a appris l'arabe algérien (dialectal) après son installation ici en Algérie dans une école privée.

9.3 Les langues majoritairement pratiquées au sein des boutiques par les Chinois :

Nous constatons à travers les questions posées que la langue la plus utilisée par les chinois au sein des boutiques est l'arabe algérien, nous remarquons la domination de la variété locale, cependant les préférences langagières sont doubles : une préférence pour l'arabe algérien par rapport à l'arabe institutionnel(classique). En effet l'arabe algérien occupe la première place chez les commerçants chinois, et l'arabe institutionnel vient en deuxième position dans la mesure où cette langue est la première langue apprise par les Chinois avant leur installation en Algérie.

Donc, nous pouvons confirmer notre première hypothèse en disant que l'arabe algérien est la langue parlée par les Chinois au sein de milieu de travail.

9.4 Des difficultés pour communiquer dans les boutiques :

Nous constatons que tous les commerçants chinois confirment qu'ils ne rencontrent aucune difficulté pour communiquer avec les employées. Par ailleurs les Chinois essaient de

s'adapter aux différentes situations de communication en utilisant tous les moyens disponibles (arabe - quelque mot en français - geste) dans l'objectif de faciliter les échanges, parce que ce qui intéresse ces étrangers, c'est de transmettre le message et aussi qu'il soit compris par son récepteur.

La même chose pour les trois vendeuses, elles n'ont pas de difficultés à communiquer avec les chinois durant le travail.

Certes, chinoise 2 confirme qu'elle a des problèmes de compréhension afin de communiquer avec les clients dans la mesure où dans certaines situations, elle demande l'aide de ses employées chin1 : *« surtout quand la cliente parle trop vite c'est difficile pour moi pour comprendre ou bien la surcharge deux ou trois clients parle à la fois »*,

Au contraire, la chinoise2 a avancé que la communication est très facile au sein de boutique.

9.5 Des difficultés pour communiquer dans la vie quotidienne (les magasins/ les administrations) :

D'après les réponses obtenues lors de l'entretien, on peut dire que nos enquêtées chinoises ont des difficultés de s'exprimer en dehors de travail, surtout dans les administrations, il y a une utilisation importante du français comme langue de communication. C'est-à-dire le français est déjà pratiqué dans la société algérienne, vu que 33% de la société algérienne est francophone par excellence, A cet effet, nous avons obtenu une majorité de réponse positive à la question et à la fois négative.

Pour la chin1 : *« quand je sors en dehors de ma boutique je me sens perturbée un peu et dérangée puisque les gens parlent une langue mélangée, j'entends un mot en français et d'autre mot français arabisé comme (prépariha, utilisaha)..... »*

Pour la chin2 elle a affirmé que : *« à force que j'entends des mots en français de la part de mes travailleurs ici dans la boutique, je comprends quelques expressions en français, mais pour la production orale c'est difficile pour moi »* tandis que cette langue qui est orale est apprise grâce au contact avec les collègues algériennes dans le milieu professionnel.

9.6 Représentation à l'égard l'arabe algérien à travers les réponses des enquêtées :

L'objet de ces questions, il s'agit de dégager les représentations sociolinguistiques de nos informateurs à l'égard l'arabe algérien dans la région de Mostaganem.

Donc, nos enquêtés vont opter pour son utilité et approuveraient son usage, et en effet, c'est le cas puisque qu'elles appuient leurs propos en disant que l'usage de l'arabe algérien est indispensable vu qu'elle est :

Chin1 « *C'est un moyen de communication qui est bénéfique pour nous pour communiquer avec les clients et même en dehors de travail* ».

Chin2« *C'est un moyen intermédiaire entre les différents dialectes qui existent en Algérie* ».

En somme, nous disons que notre hypothèse suggérée au début de notre travail est confirmée, les enquêtés ont justifié leurs représentations favorables à l'égard de l'arabe algérien.

En ce qui concerne la dernière question (21), les deux interlocutrices n'ont pas répondu à la question.

Le tableau ci-dessous présente la transcription des productions orales prononcées par les commerçants chinois en situation de communication :

Chinoise 1 :

Productions des enquêtés en arabe algérien L'hors de l'entretien	Situation de communication
Hadik pochette dir miat alf	Avec une cliente
Atiha taille xl	Avec vendeuse
Souma taa Ropa mitin alf	Avec une cliente
Choufi maaha cha bghat	Avec vendeuse
Rana dayrin solde kolech nakas fih	Avec une cliente
Bsahtek marhba bik	Avec une cliente
Sahiti madame saha ftourekoum	Avec une cliente

Chinoise2 :

Productions des enquêtés en arabe algérien L'hors de l'entretien	Situation de communication
Haba klila hadi makanch bzf manjiboch menha	Avec une cliente
Casquette darat quatre-vingt mille prix fixe	Avec une cliente
La mafihach les couleurs hada	Avec une cliente

Rahom bara les valises kayan men un million hata un million trois cent	Avec vendeuse
Dirihomleha fi sachet kbira	Avec une vendeuse
Mena ala une semaine njibo hada modèle kamal barah	Avec une cliente
Jabdileha ensemble f rouge m dakhal	Avec une vendeuse

Commentaire :

Il convient de noter que durant cette enquête menée auprès des travailleurs chinois venus s'installer dans la ville de Mostaganem, on remarque que chin2 maîtrise plusieurs mots en français et cela est dû à la nature de son travail car elle vend des produits d'origine de mots en français comme casquette les valises claquette foulard, et aussi bien nous avons remarqué qu'elle annonce les prix en français, par contre chin1 parle quelques mots en français, et même les prix, elle les dit en arabe.

Nous avons constaté finalement, que le français semble être un indicateur de qualité. L'impact de la langue est clairement établi dans la relation commerciale.

Nous avons découvert à travers cette question que la langue la plus utilisée dans les boutiques de cosmétique est l'arabe algérien puis il y a l'alternance codique entre l'arabe algérien et le français et les autres langues ne sont pas présentes.

Nous avons remarqué que la majorité des noms de produit et leurs caractéristiques sont exprimés en français. Parce que le client parle le français ; parce que la nature du commerce exige la maîtrise du français.

De ce fait, ces résultats nous ont amené à confirmer l'hypothèse avancée au début de notre travail que l'intégration linguistique se fait à travers l'apprentissage de langue et de la variété locale avant d'arriver en Algérie, pour faciliter l'intégration et permettre la communication avec les locaux.

9.7 Le vocabulaire recueilli auprès de nos enquêtées :

Les mots appris en français	Les mots difficiles d'après l'entretien avec les vendeuses	Quelque vocabulaire appris par les chinois au milieu du travail
Casquette /Chapeau	Galil / galila	Draham / Sarf Rajilisarf
Flexy/ téléphone les unités activé/activation	Samta	Tissu barad premier choix
Pointure/ taille Standard	Yedrob	Hadi chhal dir souma
Couleurs /modèle	Généralement tous les proverbes algérien	Kalili menha chwia
Tissu /matière	Mdasra	Mazal matedkhol salaa
Les sacs /les valises Les pochettes	Sandoug	Hada howa jdid taana
Les pantalons Les pyjamas	dabza	Mziya ajbatek la tenu

Commentaire :

Il convient de noter à travers le tableau ci-dessus que deux langues (français, arabe variété locale) sont en présence dans le vocabulaire de la population chinoise venue s'installer dans la ville de Mostaganem tout comme elles le sont pour la population locale.

En effet, nous remarquons après l'analyse des mots relevés que nos enquêtées ont recours à un vocabulaire relativement riche en arabe algérien local (pratiqué à Mostaganem) pour une durée d'apprentissage et d'installation qui ne sont pas les mêmes entre les deux chinoises.

En revanche, la majeure partie de nos informateurs se sont adressés à nous au cours de nos entretiens en arabe algérien dialectal avec quelques mots en français, cependant le français lui, restait limité aux quelques mots comme « **bonjour** » (salutation), « **bien** », « **flexy** »

9.8 Vocabulaire utilisé pour l'aspect commercial :

Le recours de nos informateurs au vocabulaire lié à l'aspect commercial, se justifie par la prise de conscience par les étrangers chinois du contexte social et économique de l'Algérie.

Partant de ces derniers constats, nous pouvons dire qu'il y'a une certaine corrélation entre les pratiques discursives des enquêtées et le milieu linguistique dans lequel ils évoluent, car il y a un reflet de la réalité linguistique de la ville de Mostaganem (milieu plurilingue) dans le discours des commerçants chinois. Ce degré de corrélation entre le langage des étrangers chinois et le milieu linguistique est directement visible à travers le vocabulaire utilisé par ces derniers.

Conclusion générale

Par ce modeste travail, nous avons tenté d'apporter un nouvel éclairage sur les pratiques langagières de la population chinoise venue s'installer dans notre pays. Ce travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, et plus précisément dans le cadre de la sociolinguistique, il est intitulé « *L'intégration linguistique des commerçants chinois exerçant à Mostaganem à travers la biographie langagière* ». Notre recherche a porté sur les langues pratiquées au sein de travail, notamment les représentations et les attitudes à l'égard de l'arabe algérien, notre corpus a été collecté au sein des boutiques, Ce qui peut être remarquable dans notre enquête, c'est les représentations à l'égard l'arabe algérien, sont toutes positives.

Notre première partie relève du cadre théorique dans laquelle nous avons abordé la situation sociolinguistique de l'Algérie, nous avons parlé des langues présentes dans la ville de Mostaganem où on a mis l'accent sur leurs statuts et leurs usages. Nous avons aussi essayé de définir les notions clés de la sociolinguistique qui sont en relation avec notre thème de notre recherche. Quant à la deuxième partie, elle est réservée à l'analyse et à l'interprétation des données fournies par des entretiens qui constituent notre corpus. Après avoir donné une brève description de la méthode de notre enquête, nous avons analysé les informations recueillies auprès de nos enquêtés dans le but de rendre notre problématique claire et donner des réponses pertinentes.

L'analyse que nous avons effectuée démontre que chez nos enquêtés l'arabe algérien est largement utilisé à l'intérieur des boutiques. Cette langue est considérée comme étant un outil d'intégration et d'insertion dans la société algérienne, la plupart des travailleurs chinois estiment que cette langue est un moyen de communication efficace que cette langue est utilisée pour vendre plus et mieux puisque la plupart des clients la pratiquent sur le territoire algérien. Cependant, nous avons pu également constater la pratique du français dans les boutiques des Chinois à travers la vente des produits français.

Les principaux résultats montrent que la langue française est relativement parlée par la population chinoise car la nature de travail oblige ces commerçants à pratiquer le français afin de s'adapter et créer une interaction avec les clients, tandis que il est présent sous forme d'alternances codiques, un mélange de l'arabe avec le français

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrage et articles :

- Abdelmalek Sayad, 1999, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*. L'illusion de provisoire, Edition Seuil, Paris, p 6.
- Abdelmalek Sayad cité par Andrea Rea et Maryse Tripier,2004 op. Cit, p 101.
- Amel Bliidi.26 avril 2009*LES FLUX MIGRATOIRES EN HAUSSE, SELON UN RECENSEMENT DE 2008* 325 000 étrangers installés en Algérie, El Watan.
- Amiri, Linda.2019 « *Exil pénal et circulations forcées dans l'Empire colonial français* ». L'Année du Maghreb L'Algérie et les Algériens sous le système colonial. Approche historico historiographique.
- Arezki Abdenour, 2007, « *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien* », université de Bejaïa.
- Arezki Abdenour. Cité par Sabrina Marzouk, dans « *Etude des pratiques langagières des locuteurs de la ville de Bouira* », mémoire de master 2,2013, p.18-23.
- Bertaux, Daniel (1997). Les récits de vie. Paris : Nathan.p6
- Bourdieu P., cité par Boyer H dans son ouvrage « *introduction à la sociolinguistique* » DUNOD, 2001, P.34
- Bulot Thierry., 2001. *Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global*, université de Rennes 2.p119
- Chachou, Ibtissem (2018), *Sociolinguistique du Maghreb*, Editions Hibr, Alger.
- Chachou, Ibtissem, (2013), *La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, l'Harmattan, Paris.
- Calvet, Jean Louis Dumont Pierre.1999 *ENQUETE SCIOLINGUISTIQUE* LHARMATTAN. PARIS.
- Delory-Momberger Christine, 2003, *Biographie et éducation, figures de l'individu projet*, Éditions Economica, collection Anthropos, Paris.p.212
- François Depelteau, 2005, *La démarche d'une recherche en sciences humaines : De la question de départ à la communication des résultats*, Ed de Boeck, Québec, p 227.
- François De Singly 1992. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Editions Nathan Coll.128, Paris, p28

- Jacques Leclerc. 24 février 2007 Algérie dans « *L'aménagement linguistique dans le monde, Québec* », université Laval, p118
- Jean-Pierre Taing2015, « *L'immigration chinoise à Alger : l'émergence d'une place marchande à Bab Ezzouar ?* » *Les Cahiers d'EMAM* [Online], 26 | p.4
- Juillard, Caroline 1999, « *l'observation des pratiques réelles* » in « *l'enquête sociolinguistique* », Paris, L'Harmattan. p103.
- Hocine Labdelaoui ,2005, *migration et développement en Algérie*, rapport, bureau de l'OIT à Alger, p68
- Laine Alex, 1998, *Faire de sa vie toute une histoire*, Éditions Desclée de Brouwer.p.263
- Le Grand Jean-Louis, Pineau Gaston, Jobert Guy, 1989, « *Glossaire commenté* », Les histoires de vie, Tome II, Éditions l'Harmattan, Paris
- Leloutre, Danielle. 1999. « *Le tango de l'adaptation : un mouvement oscillatoire durant la période d'acculturation* ». Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal,8 p.
- Madeleine Grawitz, 2001 *Méthodes des sciences sociales*, 11èmeéd.Paris, Dalloz, p644.
- Manoni Pierre., 1998 *Les représentations sociales que sais- je ?* P.U.F.
- Menguellat, Hakim 2012. *Le rôle des biographies langagières dans l'identification des identités plurilingues*. Synergies Pays Riverains du Mékong, 4.
- Michelle Lessard-Hebert, Gaberiel Goyette et Al, 1997, *La recherche qualitative : fondement et pratique*, Ed de Boek, Paris.
- Moliner, Pascal 2001 : *La dynamique des représentations sociales*, Grenoble, Presse Universitaire de Grenoble. p.8
- Molinié Muriel, 2011, *La méthode biographique : de l'écoute de l'apprenant de langues à l'herméneutique du sujet plurilingue*. Dans Blanchet et Chardenet. *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*. Editions des archives contemporaines. pp. 144-155.
- Mohammed Saïb Musette, 2010, « *Algérie Migration, marché du travail et développement* », Institut international d'études sociales, p.4 et 5
- Mohamed Saïb Musette and Nourredine Khaled,2012« *L'Algérie, pays d'immigration ?* », *Hommes & migrations*, 1298 | p56

- Mohamed saïb Musette, AzzouzKerdoun, Hocine Labdaloui et Hassan Souaber, 2004, « *les migrants et leurs droits en Algérie* », in ELMADAM K, *les droits des migrants au Maghreb*, Paris, UNESCO. p70
- NadjibTouaibia« *Algérie : près de 19.000 ouvriers chinois dans le bâtiment* »
<https://www.mediaterranee.com/algerie/economie/algerie-pres-de-19.000-ouvriers-chinois-dans-le-batiment.html>
- Perregaux Christiane, 2006, « *Autobiographies croisées : la décentration libératrice d'une lectrice bilingue* »
- Philippe Lejeune : 1975 *Le pacte autobiographie, nouvelle édition augmentée*, Edition du seuil, Paris.
- Pierre Bourdieu 2001,1984 *Question de sociologie*, Minuit. Paris.
- Pierre Bourdieu., cité par Boyer H dans son ouvrage *introduction à la sociolinguistique*, DUNOD.
- Pierre Bourdieu, 1984 *Question de sociologie*, Minuit. Paris.
- Pierre Daum, 2012, *Ni valise ni cercueil*, Paris, Actes Sud, sur les pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance cité par Mohamed Saïb Musette and Nourredine Khaled,2012« *L'Algérie, pays d'immigration ?* », Hommes & migrations, 1298.
- Queffelec Ambroise, 2002, « *Le français en Algérie : lexic et dynamique des langues* », Duculot..
- Rachid. Chibane, 2009 « *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi- Ouzou à l'égard de la langue française* » : cas des élèves de lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou.
- Raymond Bandon, 2003,*Dictionnaire de sociologie*, éd Larousse, Paris, P119.
- Relations algéro-chinoises : un partenariat stratégique global et ambitieux*,20 Décembre 2020.<https://www.aps.dz/algerie/114601-relations-algero-chinoises-un-partenariat-strategique-global-et-ambitieux>
- Roger Mucchielli 1987 *Le sondage d'opinion, Applications pratiques Paris, les édition ESF*.

-Safi Mirna, 2007 *Le devenir des immigrés en France. Barrières et inégalités. Sociologie.* Thèse de doctorat en sociologie, sous la direction Serge Paugam. Ecole des hautes études en science sociales, Paris.

-Schnapper, Dominique 2009 "*Penser l'intégration.*" in ARCHIBALD, J. & GALLIGANI, S. (Dir.), *Langue(s) et immigration (s): Société, école, travail.* Paris : L'Harmattan.

-Taleb Ibrahimi Khaoula., 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s).* Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger.

- Thierry Pairault 2020 *Main-d'œuvre chinoise en Algérie, Égypte, Guinée, Guinée équatoriale, Lesotho, Maroc, Maurice, Seychelles et Tchad.*

- Veronique Traverso., 1999.*L'analyse des conversations,* Edition Nathan,

-Wihtol De Wenden, 2002 " La dynamique mondiale des flux migratoires." in *Esprit* août-septembre 2002.

Thèses et les mémoires :

- Berrachdi Abdelkrim 2005 « *les représentations du français chez les étudiants du sud algérien.* »

-Fatiha Talahite,2014 « *Présences chinoises : des marchandises, des entreprises, des hommes...* ».

-Petitjean, Cécile. 2009 : *Représentations linguistiques et plurilinguisme,* Thèse de Doctorat d'Aix-Marseille, sous la direction de Simona PEKAREK-DOEHLER et Alain GIACOMI. Université de Provence.

-Samia Hammou 2017, *Les chinois en Algérie : un nouveau paradigme d'immigration : le cas des commerçants chinois,* résumé de sa thèse de doctorat.

-Zaboot Tahar. 1989,« *Un code swiching Algérie : le parler de Tizi-Ouzou* », thèse de doctorat, université de la Sorbonne.

Sitographie :

-*Approche Urbain*

<http://dSPACE.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5021/1/01APPROCHE%20URBAIN.pdf>

-<http://www.algerie-monde.com/villes/mostaganem/>

-<http://www.potomitan.info/ayiti/saint-fort/marche.php>

[-http://grammaire.reverso.net/2_2_18_emigre_immigre.shtm](http://grammaire.reverso.net/2_2_18_emigre_immigre.shtm)

Dictionnaires :

-Dictionnaire Français *LAROUSSE*.

-Dubois, « *dictionnaire e la linguistique* » ,paris, Larousse,1973

-Cuq, J-P. (2003, coord.). *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International.

Annexes

1 Entretien n°1 : réalisé avec la gérante chinoise 1

Enquêtrice : Depuis quand vous êtes là ?

Chin1 : eeeh (///) ça fait longtemps, si je rappelle très bien, depuis (//) 25, 26 ans, non, non 25 ans.

Enquêtrice : En quelle langue vous avez parlé à votre installation en Algérie ?

Chin1 : l'arabe, l'arabe scolaire c'était la première langue que j'ai parlé avant de venir ici en l'Algérie et par la suite j'ai appris l'arabe (darja) à travers ce que j'ai entendu comme mot et expression, presque tous les jours, j'entends des mots comme mziya, bzf, (rire) je rappelle que ce sont les deux premiers mots que j'ai appris.

Enquêtrice : En quelle langue vous avez communiqué avec les clients/clientes ?

Chin1 : en arabe algérien (darja)

Enquêtrice : En quelle langue vous avez communiqué avec les employées ?

Chin1 : au début j'ai parlé avec eux en arabe scolaire (classique) mais par la suite j'utilise l'arabe algérien (darja).

Enquêtrice : Est-ce que c'est vous qui parlez avec les clients ou bien les employées ?

Chin1 : la plus part du temps c'est moi qui parle avec les clients.

Enquêtrice : Est-ce que vous avez trouvez des difficultés quand vous parliez avec les clients ?

Chin1 : parfois oui, (asp), quand il y a la surcharge dans la boutique je demande l'aide de la fille qui travaille chez moi, ou bien des fois il y a deux clientes qui parlent à la fois, je ne peux pas assez comprendre, surtout quand la cliente parle trop vite c'est difficile pour moi pour comprendre ou bien la surcharge deux ou trois clients parle à la fois

Enquêtrice : Est-ce que vous avez trouvez des difficultés quand vous parliez avec les employées?

Chin1 : non, du tout, au contraire, je n'ai aucune difficulté.

Enquêtrice : Est-ce que vous trouvez l'arabe classique est plus facile que l'arabe dialectal ou bien le contraire ? Et pour quoi ?

Chin1 : eeh, les deux langues pour moi sont faciles mais beaucoup plus l'arabe scolaire (classique) est un peu difficiles par ce que cette langue demande beaucoup plus d'effort, il

y a des règles à suivre il y a l'écrit, par contre l'arabe algérien(darja) pour moi c'est comme un jeu, j'entends un mot et je le mémorise et je l'utilise par la suite, certes l'arabe algérien un moyen de communication qui est bénéfique pour nous pour communiquer avec les clients et même en dehors de travail

Enquêtrice : Est-ce que vous comprenez tous les mots en arabe algérien ou bien il y a des cas où vous avez demandé l'aide de votre employées ?

Chin1 : oui, c'est normal qu'il y ait des mots que je ne connais pas et je ne maîtrise pas, Plusieurs fois j'ai demandé l'aide pour m'expliquer les mots ou bien simplifier la phrase.

Enquêtrice : Est- ce que les habitants de la ville de Mostaganem vous comprennent quand vous vous exprimez ?

Chin1 : pas tous les habitants, parfois ils m'ont demandé de répéter ce que j'ai dit.

Enquêtrice : Donnez-moi des exemples ou bien des mots qui vous ont paru difficile ?

Chin1 : franchement, je ne me rappelle pas vraiment des mots, mais des lettres que je ne peux pas prononcer correctement.

Enquêtrice : Est-ce que vous vous êtes retrouvé dans une situation où le client/cliente est étranger qui vient d'une autre ville par exemple de l'est ou bien du sud ?

Chin1 : oui, oui je me souviens d'une fois, une femme elle avait un accent différent, et même le style de vestimentaire est bizarre.....+++++

Vend3 : oui elle est venue du sud « Sahara »

Enquêtrice : Est-ce que vous comprenez les parlers/l'accent des autres villes/wilaya ? Si oui donnez-moi des exemples.

Chin1 : non, malheureusement.

Enquêtrice : Quelles langues utilisez-vous dans les magasins ?

Chin1 : j'utilise l'arabe algérien et parfois quand je bloque j'utilise l'arabe classique mais généralement, quand je sors en dehors de ma boutique je me sens perturbé un peu et dérangé puisque les gens parlent une langue mélangée, j'entends un mot en français et d'autre mot français arabisé comme (prépariha, utilisih)

Enquêtrice : Est-ce qu'il y a des situations dans lesquelles il y a du mal entendu ou bien des problèmes de compréhension ?

Chin1 : oui parfois, quand il y a beaucoup des clients, une parle trop vite et l'autre parle à haute voix cela va créer une mauvaise concentration.

2 Entretien n°2 : réalisé avec la vendeuse 3 algérienne qui travaille chez chinoise1

Enquêtrice Depuis quand vous travaillez ici ?

Vend3 : je travaille chez elle depuis 3 ans

Enquêtrice Est-ce que c'est vous qui parlez avec les clients ou bien c'est la propriétaire qui parle ?

Vend3 : dans la majorité de temps c'est elle qui prend la parole et dans certaines situations c'est moi qui parle avec les clients.

Enquêtrice votre patronne dans quelle elle parle ?

Vend3 : elle parle mieux que nous l'arabe algérien (rire)

Enquêtrice Au début est ce qu'elle a pratiqué l'arabe classique ou bien l'arabe algérien ?

Vend3 : avant oui elle parle en arabe classique mais maintenant elle parle arabe algérien

Enquêtrice Avez- vous des difficultés pour communiquer avec elle ? Si oui citez-les.

Vend3 : parfois quand je dis une blague ou bien un proverbe en arabe elle ne peut pas comprendre le sens, et de ma part j'essaye de simplifier au maximum et finalement je n'arrive pas à lui faire comprendre le message.

Enquêtrice Est ce qu'elle demande l'aide pour parler avec les clients ?

Vend3 : oui des fois, elle a demandé de l'aide quand il bloque dans certains situations.

Enquêtrice Est ce qu'il a des situations où il y a du mal entendu ou bien des problèmes de compréhension ou des mots difficiles ?

Vend3 : oui surtout dans cette période de Laid beaucoup des clients viennent pour acheter il y a une grande difficulté pour comprendre et répondre aux clients au même temps, Et pour les mots difficiles qui ne peuvent pas les comprendre comme : dabza, samta, karita et beaucoup d'autres.

3 Entretien n°3 : réalisé avec la gérante chinoise 2 :

Enquêtrice : Depuis quand vous êtes là ?

Chin2 : je suis venu en 2014, je travaille dans cette boutique plus de 6 ans.

Enquêtrice : En quelle langue vous avez parlé à votre installation en Algérie ?

Chin2 : (//)au départ, j'ai appris l'arabe algérien (dialectal) quand j'ai installé ici en Algérie dans une école privée spécialisée.

Enquêtrice : En quelle langue vous avez communiqué avec les clients/clientes ?

Chin2 : avec mes clients je parle arabe algérien pour qu'ils puissent me comprennent

Enquêtrice : En quelle langue vous avez communiqué avec les employées ?

Chin2 : la même chose je parle en arabe algérien avec les travailleurs ici et au même temps je maîtrise quelques mots en français mais ce n'est pas grand-chose (rire)

Enquêtrice : Est-ce que c'est vous qui parlez avec les clients ou bien les employées ?

Chin2 : (asp) non, non c'est moi qui parle avec les clients, elles sont là juste pour m'aider sinon, en cas où il y a un cas spécial où la cliente elle est d'origine d'autre région, là, oui je vais demander de l'aide de mes employées.

Enquêtrice : Est-ce que vous avez trouvez des difficultés quand vous parliez avec les clients ?

Chin2 : non, du tout, il n y a aucune difficulté c'est parce que à travers la pratique j'ai habitué à parler, à comprendre les gens.

Enquêtrice : Est-ce que vous trouvez l'arabe classique est plus facile que l'arabe dialectal ou bien le contraire ? Et pour quoi ?

Chin2 : je trouve que l'arabe algérien est une langue facile à apprendre c'est un moyen intermédiaire entre les différents dialectes qui existent en Algérie

Enquêtrice : Est-ce que vous comprenez tous les mots en arabe algérien ou bien il y a des cas où vous avez demandé l'aide de votre employées ?

Chin2 : c'est impossible de comprendre tous les mots dans une langue qui est pour moi étrangère, oui parfois je demande de l'aide pour m'expliquer certaines expressions.

Enquêtrice : Est- ce que les habitants de la ville de Mostaganem vous comprennent quand vous vous exprimez ?

Chin2 : généralement, oui, ils comprennent, d'après mes discussions avec eux, s'il y en a d'autres ils ne me comprennent pas, ah, là, je n'ai sais pas (rire).

Enquêtrice : Donnez-moi des exemples ou bien des mots qui vous ont paru difficile ?

Chin2: (:::): je ne vous cache pas que les mots difficiles pour moi que je ne pouvais pas mémoriser jusqu'à maintenant sont les noms des plats traditionnels (rire)

Enquêtrice : En quelle langue parlez-vous en dehors de travail ?

Chin2 : en dehors de travail j'utilise l'arabe algérien

Enquêtrice : Est-ce que vous avez des difficultés quand vous exprimez en dehors de milieu du travail .Dans les magasins/ dans les administrations / ? Si oui citez-les.

Chin2 : bon (///), parfois j'ai des difficultés car les gens dans la société pratiquent le français, mais à force que j'entends des mots en français de la part de mes employées ici dans la boutique, je comprends quelque expressions en français, mais pour la production orale c'est difficile pour moi, c'est vrai que dans ma boutique j'utilise quelque mots en français comme les produits, même dans les magasins il y a une obligation de parler quelque mot en français comme le jus, fromage, gâteau.

4 Entretien n°4 : réalisé avec les vendeuses algériennes vend1 et vend2 qui travaillent chez la chinoise2 :

Enquêtrice Depuis quand vous travaillez ici ?

Vend1 : moi je travaille dans cette boutique depuis 5 mois

Vend2 : et moi je travaille ici depuis 1an et 3 mois

Enquêtrice Est-ce que c'est vous qui parlez avec les clients ou bien c'est la propriétaire qui parle ?

Vend1 : non, c'est elle qui parle avec les clients

Vend2 : notre gérante qui parle avec les clients

Enquêtrice votre patronne dans quelle langue elle parle ?

Vend1 : elle parle arabe algérien comme nous

Vend2 : elle parle arabe et aussi elle maitrise aussi des mots en français

Enquêtrice Au début est ce qu'elle a pratiqué l'arabe classique ou bien l'arabe algérien ?

Vend1 : moi, je n'ai aucune idée car je suis débutante dans ce travail.

Vend2 : non, dès les débuts elle pratique arabe algérien car elle a fait des cours en arabe algérien pour le métier du commerce.

Enquêtrice Est ce qu'il y a des difficultés, des problèmes de compréhension ?

Vend1 : de ma part oui, au début j'ai pris beaucoup de temps pour s'adapter avec elle, mais par la suite j'ai habitué à parler et communiquer avec la gérante

Vend2 : non, pas vraiment, Je n'ai pas eu de problème de communication, par contre, il n'y a aucune difficulté de la part de notre gérante.

Enquêtrice Est ce qu'elle demande l'aide pour parler avec les clients ?

Vend1 : moi personnellement, elle ne m'a jamais demandé pour l'aider.

Vend2 : dans certaines situations elle me demande l'aide pour convaincre une cliente, ou bien changer d'avis de quelqu'un.

Enquêtrice Est ce qu'il a des situations où il y a du mal entendu ou bien des problèmes de compréhension ou bien des mots difficiles pour elle ?

Vend1 : eeh (///) pour les mots et les expressions j'ai remarqué qu'il y en a beaucoup je vous donne des exemples : galil / galila, yedrob,

Vend2 : (=)aussimdasra, sandoug